

# NOUVELLES DE L'APRUM

Septembre-octobre 2024

Rédaction : Nicole Dubreuil, Jane Jenson, Stéphane Denis

**Veillez prendre note qu'une nouvelle version du site de l'APRUM a été mise en ligne.**

**À partir du 1er septembre 2024, vous pourrez nous visiter à l'adresse : [aprum.openum.ca](http://aprum.openum.ca)**

**N'oubliez pas de mettre à jour vos favoris.**

**Au plaisir de vous y voir.**

## LE MOT DE LA PRESIDENTE

C'est la rentrée ! En cette fin d'été, je me réjouis de saluer tous nos membres, nouveaux et anciens. Pour un certain nombre d'entre vous, il s'agit d'un premier

mois de septembre sans responsabilités de cours, de directions de recherche ou d'administration. Mais vous vivez tout de même une autre forme de rentrée

: vous voilà face à la retraite. Nous vous souhaitons la bienvenue dans votre nouveau statut et, si ce n'est pas encore fait, nous vous invitons à rejoindre notre communauté en adhérant à l'APRUM, l'Association des professeures et professeurs retraités de l'Université de Montréal.

L'équipe du Conseil de l'APRUM n'a pas chômé au cours des derniers mois, incluant les longs jours de canicule. *Les Nouvelles de l'APRUM* et notre site ont été remaniés, grâce au travail de Jean-François Angers, d'André Montpetit et de notre nouveau webmestre, Stéphane Denis. Nous espérons que vous partagerez notre enthousiasme pour le nouveau design du site Web et du bulletin. Pierre Belhumeur et Christiane Rousseau lancent notre série de conférences avec une communication tout à fait pertinente, au vu des rebondissements récents et des enjeux majeurs que suscite la conjoncture politique actuelle. Le 17 septembre, Pierre Martin, chroniqueur et professeur de science politique, présentera une conférence intitulée *L'élection présidentielle de 2024 aux États-Unis : Une année politique hors du commun*. Dans un tout autre ordre d'idées, mais traitant d'un sujet qui ne peut laisser nos membres indifférents, Guylaine Beaudry, ancienne directrice générale d'Érudit et actuellement la doyenne des Bibliothèques à l'Université McGill, nous fera découvrir *La transformation des bibliothèques universitaires : défis et perspectives* le 16 octobre. Les deux conférences se tiendront en mode Zoom à 14 h. Le programme de cet automne du Club d'histoire et de généalogie est également annoncé.

À fin du printemps, deux membres de l'APRUM ont bénéficié d'importantes marques de reconnaissance. En mai, notre président sortant, Yves Lépine, recevait un prix hommage de l'ARUCC (Associations de retraités des universités et collèges du Canada) lors du congrès annuel de cet organisme. Le texte qui accompagne cette remise de prix est publié plus loin dans *Les Nouvelles*. Puis, lors de notre Assemblée générale annuelle du 4 juin, nous avons remis à notre collègue Joseph Hubert le prix Jacques-St-Pierre. C'est la 10<sup>e</sup> année que ce prix est décerné à une ou un membre de notre Association qui s'est distingué par une carrière exceptionnelle, une contribution remarquable à notre institution et un soutien à l'APRUM. Vous pourrez aussi lire, plus loin dans le présent bulletin, les termes de l'hommage qui lui a été rendu. Félicitations aux deux lauréats !

En plus des rubriques habituelles *À l'honneur* et *Vous publiez ...* ainsi que des hommages aux collègues qui nous ont quittés, cette parution renoue avec une pratique antérieure de l'APRUM, soit la publication d'un message du Recteur ; Daniel Jutras vous envoie ses salutations. Vous pouvez également y lire une version abrégée de mon rapport, présenté à l'AGA le 4 juin dernier. La version complète du rapport est disponible sur le site web.

Nous abordons la prochaine année académique en débordant d'énergie et de projets auxquels nous espérons vous associer. Toutes vos suggestions sont considérées avec le plus grand intérêt. Merci de nous les communiquer.

Au plaisir de vous retrouver, en ligne et en présentiel.

Jane Jenson, présidente  
Pour le Conseil de l'APRUM



## UN MESSAGE DU RECTEUR



En m’offrant de contribuer à ce numéro, on m’a invité à réfléchir au rôle de nos professeures et professeurs retraités dans la vie universitaire. La question est fort appropriée puisque la retraite professorale se distingue des autres retraites, notamment par la force des liens qui nous relient à nos champs d’expertise, à nos pairs, aux doctorants que nous avons encadrés ou à l’université que nous avons participé à définir. On n’est jamais tout à fait retraité de l’université et, bien que nous manquions de données sur la contribution globale de nos anciens et anciennes, les motifs pour maintenir un engagement envers la mission universitaire, eux, ne manquent certainement pas.

La raison la plus souvent évoquée par les professeurs retraités de mon entourage pour rester actifs dans le monde des idées est que le feu sacré brûle toujours. Ces collègues continuent de publier, de prononcer des conférences, de siéger à des conseils et comités, de conseiller des gouvernements, d’intervenir sur la place publique et même de recevoir des distinctions. Tout le monde y gagne : la personne retraitée continue de faire valoir son titre de professeur, l’Université profite de la visibilité et le public de l’éclairage d’une expertise précieuse.

Une autre raison de rester présent dans la vie universitaire est que votre université a besoin de vous. Mon collègue François Courchesne, vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires professorales, l’a déjà évoqué dans cette lettre : plusieurs avenues s’ouvrent en ce moment pour offrir à ceux et celles qui jouissent de la retraite l’occasion de contribuer au développement de l’Université. Nous les voyons participer à de nouveaux regroupements qui accompagneront des étudiants et étudiantes dans des parcours thématiques et interdisciplinaires ou prendre part à des activités de mentorat auprès de nos recrues. Et alors que nous nous préparons à célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire de l’Université en 2028, la mémoire institutionnelle des membres de l’APRUM sera assurément mise à profit.

L’avenue de contribution qui est peut-être la plus évidente est la campagne philanthropique *L’heure est brave*, qui a été lancée cet hiver et qui durera encore quelques années. Nous savons que nos plus fidèles donateurs se trouvent parmi le corps professoral. Mais il y a beaucoup d’autres façons de contribuer au succès de la campagne, en se faisant bénévole, par exemple, ou en participant simplement aux activités qui vous intéressent.

Comme ce numéro s’adresse à la nouvelle promotion qui a pris sa retraite au cours de l’été, je tiens à leur transmettre toutes mes félicitations. Un grand merci pour toutes ces années au service de l’Université. J’ai le sentiment que nous ne nous ennuerons pas longtemps de vous, car je sais que vous nous reviendrez avec une idée, un projet, un coup de main ou une réalisation qui sera source de fierté pour toute la communauté universitaire.

À bientôt.

Daniel Jutras  
Recteur

## CONFÉRENCES



### L'élection présidentielle de 2024 aux États-Unis :

### Une année politique hors du commun

Pierre Martin

Le 17 septembre 2024 à 14 h par Zoom

La conférence fera le point sur la campagne électorale présidentielle aux États-Unis en vue de l'élection du 5 novembre prochain. Trois questions principales seront abordées: Qui sont les candidats et quels sont les éléments clés de leurs programmes respectifs? Quels sont les principaux déterminants des choix partisans des électeurs? Quels sont les événements ou les facteurs passés ou à venir qui peuvent expliquer les changements dans les intentions de vote? Tout au long de la présentation, les participants seront invités à poser les questions qui leur viennent à l'esprit dans le cadre de cette campagne.

Pierre Martin est professeur de science politique à l'Université de Montréal et chercheur au CÉRIUM. Il a été professeur invité et boursier Fulbright à l'Université Harvard, chercheur invité au Woodrow Wilson International Center for Scholars, à Washington, et professeur invité à l'Université des langues étrangères de Pékin. Ses travaux et enseignements portent entre autres sur les États-Unis, les relations internationales, l'économie politique internationale et l'analyse de l'opinion publique. Depuis 2015, il est chroniqueur au *Journal de Montréal* et au *Journal de Québec*. Il a auparavant été chroniqueur invité au *Toronto Star* et contributeur régulier à Oxford Analytica pendant plusieurs années. Son plus récent livre est *L'Amérique sous tension: un regard sur les années Trump* (Montréal: Éditions du Journal, 2022). Dans la vraie vie, il est adepte de water-polo, de plongée sous-marine et de natation en eau libre.



Crédit photo : O-E-J Dufour

### La transformation des bibliothèques universitaires : défis et perspectives

Guylaine Beaudry

Le 16 octobre 2024 à 14 h par Zoom

La culture et les technologies numériques ont transformé le rôle des bibliothèques universitaires. Depuis le tournant du 21e siècle, l'évolution des usages, la reconfiguration complète du marché de l'édition, la situation budgétaire souvent difficile des universités de même que la pression exercée sur les espaces des bibliothèques par l'augmentation des populations étudiantes sont autant de défis auxquels sont confrontés les bibliothécaires. Devant ces changements de paradigmes et les nombreux nouveaux besoins liés à la documentation et à l'information des membres des communautés universitaires, la réponse des bibliothèques a souvent été d'embrasser l'innovation et de mutualiser les ressources en travaillant en réseau. Les réalisations récentes tracent la voie de la poursuite du développement des bibliothèques universitaires.

Guylaine Beaudry est la doyenne des Bibliothèques et titulaire de la chaire Trenholme de l'Université McGill. Elle a été précédemment bibliothécaire en chef et vice-rectrice exécutive adjointe à la stratégie numérique à l'Université Concordia, ainsi que co-fondatrice et directrice générale de la plateforme Érudit ([www.erudit.org](http://www.erudit.org))

à l'Université de Montréal. Auteure ou co-auteure de nombreux articles et chapitres de livre, notamment des ouvrages *La communication scientifique et le numérique* (Hermès/Lavoisier) et *Profession bibliothécaire* (Presses de l'Université de Montréal), elle a été présidente du comité de négociation du consortium Réseau canadien de documentation pour la recherche de 2019 à 2022. Elle est titulaire d'un doctorat en histoire du livre de l'École pratique des hautes études de Paris et a été élue membre de la Société royale du Canada en 2019.

Pierre Belhumeur et Christiane Rousseau,  
responsables des conférences

## CLUB D'HISTOIRE ET DE GENEALOGIE



### Les inventaires après décès

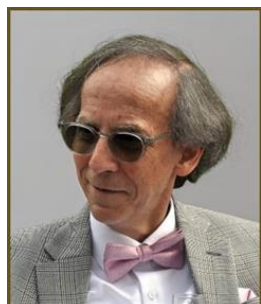
**Rénaud Lessard**

Archiviste-coordonnateur  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Le 24 septembre 2024, 19 h 30 à 21 h 30 par Zoom

Les dizaines de milliers d'inventaires après décès qu'on retrouve dans les archives notariales sont précieux pour connaître la culture matérielle et le cadre de vie de nos ancêtres, mais ils offrent davantage, tout en comportant des limites significatives. La présentation portera sur les inventaires après décès : leur contexte de création, leur utilité pour la recherche historique et généalogique et les outils permettant de les repérer rapidement.

Pour participer à l'activité, il suffit de s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#)  
Deux jours avant la présentation, le lien Zoom sera envoyé aux membres.



### Maladies infectieuses et épidémies dans l'histoire du Québec

**Guy Lemay**

Professeur titulaire, Département de microbiologie, infectiologie et immunologie,  
Université de Montréal

Le 22 octobre 2024, 14 h à 16 h en mode hybride\*

Épidémie, pandémie, vérole, typhus : ces mots reviennent souvent lorsque l'on consulte des textes qui traitent de l'histoire de la Nouvelle-France jusqu'à nos jours. Il peut être parfois un peu difficile de s'y retrouver et de bien saisir l'importance des maladies dites « infectieuses » au cours de notre histoire. Cette conférence vise à démystifier certains de ces concepts. Sans vouloir prétendre à l'exhaustivité, certains exemples tirés de l'histoire du Québec seront présentés afin de mieux faire saisir l'impact qu'auront eu les maladies infectieuses sur les familles et les populations au fil du temps.

Pour participer à l'activité, il suffit de s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#)  
Deux jours avant la présentation, le lien Zoom sera envoyé aux membres inscrits et qui auront signalé leur participation en mode virtuel.

\*Université de Montréal, Campus MIL, 1375 Ave. Thérèse-Lavoie-Roux, Montréal, aile B, salle B-2416.  
Stationnement à l'arrière du campus (par la rue Picard qui fait le tour du MIL) ou par Zoom.



Crédit photo : Joanie Fortin

## La colonisation aux Cantons-de-l'Est, 1845-1855 ... Stratégies des parents, choix des enfants

**Jane Jenson**

Professeure émérite, Département de science politique,  
Université de Montréal

Le 5 novembre 2024, 14 h à 16 h en mode hybride\*

Dès les années 1840 au Bas-Canada, plusieurs front pionniers se développent à l'extérieur du régime seigneurial. Au nord des Cantons-de-l'Est, l'un d'eux absorbe les colons venant des régions seigneuriales « saturées ». Comme il est la pratique ailleurs les parents cherchent à installer plusieurs de leurs enfants adultes sur ces terres. En traçant le portrait générationnel de quelques familles pionnières, la présentation identifie les stratégies parentales de transmission de terres et dresse une typologie des choix des enfants. La communication expose également les outils de recherche disponibles au Canada et aux États-Unis pour la réalisation de tels portraits.

Pour participer à l'activité, il suffit de s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#)  
Deux jours avant la présentation, le lien Zoom sera envoyé aux membres inscrits et qui auront signalé leur participation en mode virtuel.

\*Université de Montréal, Campus MIL, 1375 Ave. Thérèse-Lavoie-Roux, Montréal, aile B, salle B-1007.  
Stationnement à l'arrière du campus (par la rue Picard qui fait le tour du MIL) ou par Zoom.

Michèle Bergeron, Jean-Pierre Proulx et Robert E. Prud'homme  
responsables du Club d'histoire et de généalogie



# RAPPORT ANNUEL DE LA PRÉSIDENTE

## Présenté par Jane Jenson à l'Assemblée générale de l'APRUM 4 juin 2004

Comme c'est la tradition, ce rapport a été présenté lors de l'AGA. Ici, vous lisez une version très abrégée. La version intégrale est disponible au [ici](#).

Pour l'APRUM, 2023-24 aura été une année de transition. Yves Lépine, notre président depuis sept ans, a passé le flambeau. Il demeure cependant un président sortant très actif au sein du CA, un guide incontournable pour nous faire comprendre tous les rouages de notre association.

L'APRUM se porte bien; l'association compte actuellement 540 membres en règle, une légère hausse par rapport aux 523 de l'année dernière. Parmi ceux et celles qui ont fait leur transition vers la retraite depuis le 1<sup>er</sup> juin 2023 et avant le 15 mai 2024, plus que 50 pourcent (54%) ont déjà adhéré.

La sortie de pandémie aura probablement laissé des traces durables dans la conduite de nos activités. La plupart des prestations continuent de se dérouler par Zoom, une mesure qui convient à plusieurs pour diverses raisons liées surtout aux enjeux de déplacement. L'APRUM a cependant fait des efforts pour renouer avec sa bonne habitude de planifier des rencontres en présentiel et a repris une importante tradition : le repas amical du temps des Fêtes au restaurant. Votre association a aussi cherché de nouvelles formules d'activités susceptibles d'intéresser le plus grand nombre. Citons, à ce chapitre, les deux randonnées en plein air et la visite à l'importante rétrospective *Riopelle à la croisée des temps* à Ottawa. Et, bien sûr, toujours en continuité avec nos objectifs de servir et de rassembler les collègues, nous avons publié les cinq éditions des *Nouvelles de l'APRUM* qui vous informent des événements à venir, des activités prévues, des prestations et des distinctions qui ont permis à des collègues de s'illustrer, sans oublier le rappel de celles et ceux qui nous ont quittés.

Une deuxième dimension du travail du CA depuis juin 2023 concerne la concertation avec la direction et les services de l'Université pour traiter certains problèmes récurrents en matière de reconnaissance institutionnelle et de services offerts aux collègues à la retraite. Nous avons un bon rapport avec la direction actuelle de l'institution. François Courchesne, Vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires professorales, a rencontré le CA en janvier - et moi-même à quelques reprises - pour discuter de ces problèmes et s'assurer que nous avons les bons contacts ainsi que l'appui nécessaire pour clarifier et, s'il y a lieu, corriger les façons de faire. Très concrètement, le Centre des services TI a collaboré avec notre Comité TI dans la production d'un document : *Prenez garde! Votre statut va changer et votre accès aux technologies de l'information (TI) également*. L'autre action très concrète est l'accès qui nous a été ouvert à l'OpenUM pour la refonte de notre site Web, un projet qui s'achèvera à l'automne 2024. Nous avons aussi des bonnes collaborations avec d'autres services comme les Archives de l'Université et la DRH ainsi qu'avec le RRUM. En dehors de l'Université, nous avons développé une participation aux regroupements d'associations semblables à la nôtre. Par exemple, le vice-président, François Donati a récemment été élu membre du CA des Associations de retraités des universités et collèges du Canada (ARUCC).

Toutes ces réalisations ne seraient jamais possibles sans un CA qui a la collaboration inscrite dans son ADN. Il faut en effet remercier chaleureusement les membres du Conseil pour leurs généreuses contributions : Jean-François Angers, un trésorier exemplaire qui est aussi toujours le premier à offrir sa participation à d'autres projets; François Donati qui, comme vice-président, s'occupe non seulement de l'ARUCC mais aussi, au besoin, des tâches variées qu'il faut assumer souvent au pied levé; Nicole Dubreuil, qui agit comme corédactrice des *Nouvelles de l'APRUM* et responsable de la chronique *Les temps de...*

Ici en particulier, je veux rendre hommage à trois qui quittent le CA. Francine Gratton, depuis 2016, a occupé un poste indispensable au sein de l'équipe : celui de Secrétaire du Conseil, une tâche dont elle s'est acquittée avec brio. Hugues Beauregard, qui avait rejoint le Conseil en 2018, s'est en effet illustré comme responsable du programme de conférences qui, à cause de la pandémie, est devenu pendant de longs mois l'activité majeure

sinon presque exclusive de l'association. Roseline Garon nous quitte après un an de bons services. Son court passage chez nous aura laissé des traces durables et positives.

Une association qui fonctionne bien compte toujours sur des collaborations et des expertises émanant d'autres personnes que les membres de son CA. L'APRUM doit beaucoup à Johanne Coulombe Viau, notre adjointe administrative, qui nous a encore une fois grandement aidés durant l'année. Nous remercions aussi les trois responsables dévoués du Club d'histoire et de généalogie qui proposent toujours un programme varié d'activités très appréciées. Notre webmestre et graphiste, Jean-Luc Verville s'ajoute à la liste de ces collaborateurs précieux. Nous lui sommes infiniment reconnaissants pour une collaboration aussi discrète qu'efficace et désintéressée. Il faut aussi dire merci aux deux personnes qui contribuent à la production des cinq éditions des *Nouvelles*. Guy Lefebvre vous livre la rubrique *A l'honneur* tandis que Michel Lespérance, membre honoraire de l'APRUM, gère avec grande compétence les *Notices nécrologiques*.

Mon rapport de présidente s'achève sur une note très heureuse. Je passe la parole au vice-président François Donati, qui représente notre association à l'ARUCC, pour qu'il nous fasse part de l'important signe de reconnaissance que vient de recevoir notre président-sortant, Yves Lépine, pour les services exceptionnels qu'il a rendus à la cause des retraités universitaires.

## DEUX RECONNAISSANCES



### Prix Hommage de l'ARUCC, 2024

**Yves Lépine, président sortant  
APRUM**

Chaque année, le regroupement des *Associations des retraités des universités et collèges du Canada* (ARUCC), qui inclut une quarantaine d'associations, décerne des prix hommage. Un tel honneur est attribué à une retraitée ou un retraité « d'une université ou d'un collège [...] pour sa contribution exceptionnelle à son association de retraités au niveau local, régional ou national ou à la communauté dans son ensemble ». Le Conseil de l'APRUM a soumis la candidature de son président sortant, Yves Lépine, pour sa contribution remarquable pendant les sept années de sa présidence, de 2016 à 2023.

La proposition de l'APRUM a été acceptée par l'ARUCC et Yves a reçu son prix lors du congrès annuel de l'ARUCC le 23 mai 2024 à Waterloo (Ontario). L'APRUM est fière de cet honneur qui échoit à son président sortant. Voici le texte qui accompagne cette remise de prix :

*En juin 2016, l'Association des professeures et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM) élit Yves Lépine, professeur retraité de physique, comme président. Il occupe ce poste jusqu'en mai 2023, dirigeant avec aplomb une association qui grandit en sept ans d'un peu moins de 400 membres à près de 600. Yves établit une direction efficace et s'entoure de collaborateurs dévoués. Il poursuit la parution régulière d'une infolettre appelée Nouvelles et en améliore le contenu. Il réalise avec succès la transition du papier vers l'électronique pour toutes les communications de l'APRUM et remanie le site Web. Grâce à son leadership innovant et rassurant, il gère pendant la pandémie une transition dans l'organisation des activités, alors que la situation suscite des craintes chez les retraités. Yves parvient à maintenir la présence de l'APRUM dans la vie des membres avec des conférences diffusées à distance qui sont devenues plus populaires que jamais. Yves se fait aussi élire deux fois comme représentant des retraités au Comité du régime de retraite de l'Université de Montréal (RRUM). Durant son mandat de président, Yves entreprend*



*de nouer des relations avec les autres associations de retraités des universités québécoises et fait les démarches pour que l'APRUM se joigne à l'ARUCC, dont elle fait toujours partie. Discret, résolu et efficace, Yves réussit à accroître la cohésion de l'APRUM, à l'ouvrir à des horizons extérieurs et à adapter son fonctionnement aux changements technologiques, sanitaires et humains de notre société. Il mérite notre reconnaissance.*

François Donati,  
vice-président de l'APRUM



## Lauréat du prix Jacques-St-Pierre, 2024

**Joseph Hubert,  
professeur émérite, Département de chimie  
Faculté des arts et des sciences**

Le parcours académique de Joseph Hubert, déployé sur une période de 40 ans, est jalonné de nombreux succès. Français d'origine, notre lauréat a obtenu un diplôme d'ingénieur chimiste à l'École Nationale Supérieure de Paris. Il décide de poursuivre sa formation « par ici », à l'Université de Montréal, où il obtient un MSc puis un Ph.D en chimie inorganique. En 1974, le magnétisme qu'exerce le Québec sur ce jeune étudiant se poursuit et Joseph Hubert est engagé à titre de professeur sous octroi au Département de chimie. Il gravit rapidement les échelons de la carrière et est reçu titulaire en 1984. Dès 1987, il est nommé directeur du Département de chimie, puis vice-doyen à la recherche jusqu'à ce qu'il devienne, en 2001, doyen de la FAS. Gestionnaire apprécié et dynamique, il est recruté par le rectorat pour occuper le poste de vice-recteur à la recherche, puis aux relations internationales et, finalement, celui de vice-recteur aux grands projets académiques, fonction qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 2013.

L'enseignement et la production de recherche de Joseph Hubert portent sur la chimie analytique et sur la formation de spécialistes dans cette discipline. Ses travaux de recherche seront subventionnés en continu. Il est l'auteur de plus de 100 articles scientifiques et de 10 manuels de formation. Son groupe de recherche cumule au-delà de 200 communications lors de congrès et de conférences. Ses compétences en recherche et ses conseils sont sollicités également par l'industrie canadienne.

Joseph Hubert a su révéler des capacités exceptionnelles en matière de promotion de la recherche. Comme vice-doyen et doyen de la FAS et comme vice-recteur, il a travaillé avec des collègues pour identifier des domaines non explorés, souvent transdisciplinaires, et pour faire naître des regroupements de recherche. Ces projets innovants et diversifiés permettent de réaliser des percées scientifiques et aussi de concevoir de nouveaux espaces dédiés à la recherche. Joseph Hubert participe à la mise sur pied d'une vingtaine de regroupements stratégiques en sciences pures et appliquées, en sciences sociales et humaines ainsi que dans le domaine des arts et des lettres. L'équipe conseil créée à la FAS visait à soutenir l'insertion des jeunes collègues et l'avancement de leur carrière, approche performante qui est devenue un modèle au Québec, tous secteurs confondus. En résumant ce survol consacré aux nombreuses activités de notre lauréat, me vient à l'esprit un terme bien identifié à la chimie : Joseph Hubert fut un véritable CATALYSEUR, à la fois par son implication dans le développement et l'essor de sa faculté d'origine et dans ses initiatives et son rayonnement en dehors de celle-ci.

Apprécié et reconnu par ses pairs, Joseph Hubert a reçu plusieurs récompenses locales, nationales et internationale: prix Fisher en chimie analytique ainsi que nomination comme Fellow par la Société de chimie du Canada (1993); Compagnon de Lavoisier de l'Ordre des chimistes du Québec (2006); médaille de Montréal de l'Institut de chimie du Canada (2007); Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques de France (2013) et, pour souligner sa qualité et sa vision de gestionnaire, prix hommage de l'Association des administratrices et administrateurs de recherche universitaire du Québec (2014).

En 2014, l'Université de Montréal lui confère le titre de professeur émérite.

Je termine en affirmant que Joseph Hubert mérite en tous points le prix Jacques-St-Pierre que décerne l'APRUM à des collègues distingués. Il nous a présenté un profil de carrière remarquable, il a offert à son institution un rayonnement national et international, et il a démontré des qualités de gestionnaire marquées par l'innovation, avec un impact majeur sur l'expansion et l'essor de notre milieu de recherche. Il nous laisse, ainsi, le souvenir d'une personne exceptionnelle.

Hugues Beauregard,  
pour le CA de l'APRUM

## À L'HONNEUR

Récemment, cinq collègues ont obtenu des honneurs en reconnaissance de leur apport à la société dans leur domaine d'expertise comme universitaires et comme citoyens engagés.



### Officier de l'Ordre des Palmes académiques

**Guy Breton, recteur émérite et professeur émérite  
Faculté de médecine**

L'Ordre des Palmes académiques est le plus ancien ordre honorifique civil de la République française. Il vise à reconnaître les membres éminents des universités qui contribuent au rayonnement de la langue française et à l'expansion de la culture française dans le monde. Il comporte trois grades : chevalier, officier et commandeur. Guy Breton a reçu les insignes d'officier de l'Ordre au cours d'une cérémonie le 7 mai dernier qui s'est déroulée en présence du consul général de France à Québec, Éric Lamouroux, et du chancelier de l'Université, Frantz Saintelmy.

Au cours de cette cérémonie, on a particulièrement souligné le rôle déterminant de Guy Breton dans la création du campus MIL et de l'École de santé publique, tout en mentionnant que notre collègue a jeté, dans la région métropolitaine de Montréal, les bases de l'écosystème de l'intelligence artificielle qui jouit maintenant d'une renommée mondiale. Guy Breton, professeur de radiologie, fut recteur de l'Université de juin 2010 au 31 mai 2020. Le Dr. Breton a reçu plusieurs prestigieuses distinctions au cours de sa carrière : il est notamment membre de l'Ordre du Canada, officier de l'Ordre national du Québec et commandeur de l'Ordre de Montréal.



### Officière de l'Ordre du Canada

**Vaira Vike-Freiberga, professeure émérite  
Faculté des arts et des sciences**

Notre collègue Vaira Vike-Freiberga, professeure émérite au Département de psychologie de la FAS, figure parmi les récipiendaires de cette prestigieuse distinction, annoncés le 27 juin dernier.

Originaire de la Lettonie, notre collègue a été nommée au rang d'officière pour avoir enrichi les relations Canada-Lettonie et fait rayonner les valeurs canadiennes à l'étranger. Professeure émérite de psychologie, elle est retournée en Lettonie et, en 1999, est devenue la première femme à présider le pays. Elle a aidé la Lettonie à adhérer à l'OTAN et à l'Union européenne ainsi qu'à retrouver la stabilité au cours de la période postsoviétique. Vaira Vike-Freiberga demeure engagée dans la protection de la démocratie et des droits de la personne, ainsi que dans la promotion des femmes dirigeantes partout dans le monde.

Rappelons que ses travaux de recherche ont porté sur de nombreuses problématiques allant de la psychopharmacologie à la psycholinguistique. Son excellence, tant dans le domaine de la recherche que dans la promotion de la littérature de son pays natal, a été reconnue par l'obtention de très nombreuses distinctions et elle a été, entre autres, présidente de l'Académie des lettres et des sciences humaines de la Société royale du Canada et vice-présidente du Conseil des sciences du Canada.

**L'Ordre de l'excellence en éducation, créé en 2018, et qui compte maintenant 149 membres, membres distingués et membres émérites, concrétise la volonté du gouvernement du Québec de souligner officiellement le mérite de celles et ceux qui se distinguent par leur participation au rehaussement de l'enseignement québécois. Au cours d'une cérémonie officielle à l'Assemblée nationale le 23 mai sont décorées 19 nouvelles personnalités afin de reconnaître leur contribution remarquable à l'éducation et à l'enseignement supérieur du Québec. Parmi celles-ci sont trois professeures retraitées de l'Université de Montréal.**

**Ces citations décrivent les réalisations pour lesquelles nos collègues ont reçu cette distinction.**



## **Membre de l'Ordre de l'excellence en éducation**

**Elaine Chapman, professeure honoraire  
Faculté de médecine**

*Leader d'envergure, Mme Elaine Chapman a œuvré au sein de l'École de réadaptation de l'Université de Montréal durant près de 30 ans. Véritable pionnière, elle a créé trois programmes universitaires, collaboré à l'implantation de la maîtrise et du doctorat en sciences de la réadaptation, puis à celle du baccalauréat en neurosciences, seul programme du genre offert en français au Canada. Ces réalisations édifiantes sont à l'origine de la création du Département de neurosciences de l'Université de Montréal. À la tête d'un comité stratégique réunissant sept départements et deux facultés, Mme Chapman a fait émerger des réflexions qui profitent à toute la communauté neuroscientifique canadienne. Elle a d'ailleurs été la première chercheuse boursière de l'École de réadaptation, contribuant de façon remarquable à l'avancement du système d'éducation québécois et à son rayonnement international. Son implication exceptionnelle lui a valu la Médaille de carrière de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, en 2021. La même année, le prix Elaine-Chapman a été créé en son honneur par le Département de neurosciences. Élucider les mystères du cerveau humain : voilà le défi grandiose que s'est donné Mme Chapman !*



## Membre distinguée de l'Ordre de l'excellence en éducation

**Maryse Lassonde, professeure émérite  
Faculté des arts et des sciences**

*Mme Maryse Lassonde a fait preuve d'audace en étudiant la neuropsychologie dans les années 1970 ! Professeure émérite de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal de 1988 à 2013, elle est devenue une référence en neuropsychologie infantile. Grâce à son travail, plusieurs techniques d'imagerie cérébrale pour enfants et nouveau-nés ont vu le jour, ici et ailleurs. Première directrice scientifique du Fonds de recherche du Québec - Nature et technologies, elle a bonifié divers programmes de recherche et créé moult partenariats internationaux. Sa collaboration à un projet de l'UNESCO qui encourage l'égalité des genres dans les sciences et la technologie de même que son rôle de présidente du Conseil supérieur de l'éducation lui ont permis d'accroître la visibilité et la reconnaissance des femmes en sciences. Avant d'être élue présidente de l'Acfas, Mme Lassonde s'est impliquée au sein de la Société canadienne de psychologie, de la Société royale du Canada et du Conseil de l'Ordre national du Québec. En plus d'écrire 7 livres et 300 articles et chapitres scientifiques, elle a participé à de nombreux symposiums internationaux. Honorée d'une quinzaine de distinctions, elle a notamment été nommée officière de l'Ordre du Canada, puis chevalière et officière de l'Ordre national du Québec. Par sa contribution, Mme Lassonde a fait briller de mille feux l'apport des femmes en sciences et en génie !*



## Membre de l'Ordre de l'excellence en éducation

**Françoise Armand, professeure émérite  
Faculté des sciences de l'éducation**

*Une question taraude Mme Françoise Armand : comment favoriser l'éducation inclusive et l'apprentissage du français chez les élèves allophones? Sa quête s'est notamment traduite par l'approche pédagogique ÉLODiL, qui vise à soutenir le personnel enseignant œuvrant en milieu pluriethnique et plurilingue par des ouvrages, des vidéos et un webdocumentaire. Largement diffusés, les résultats de ses recherches ont démontré les effets positifs de l'éveil aux langues et de l'ouverture à la pluralité linguistique sur les services d'accueil des personnes immigrantes. Devenue une sommité internationale, Mme Armand a inspiré la rédaction de nombreuses politiques institutionnelles et gouvernementales en faveur de la diversité linguistique. Leader intègre, elle a dirigé des organisations clés, telles que le Centre de recherche interuniversitaire Immigration et métropoles de Montréal, Citoyenneté et Immigration Canada et le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Plusieurs marques de reconnaissance ont jalonné sa carrière, dont le prix Acfas Jeanne-Lapointe 2020 et le prix Monique-Vaillancourt-Antippa de l'Association d'éducation préscolaire du Québec en 2021. Elle a également été nommée membre de l'Ordre des francophones d'Amérique, en 2022. Pour Mme Armand, la langue est assurément le miroir de l'âme.*

**Françoise Armand est également lauréate du prix hommage Ghislaine-Coutu-Vaillancourt**

Soulignons en terminant que notre collègue Françoise Armand a aussi remporté, en avril dernier, le prix hommage

Ghislaine-Coutu-Vaillancourt décerné par l'Association québécoise pour l'enseignement de la langue seconde en reconnaissance de l'excellence et du rayonnement de ses contributions. Fondée en 1978, cette association professionnelle, dirigée par des bénévoles, comporte plus de 400 membres actifs dans les milieux anglophone et francophone de l'enseignement du français langue seconde. Elle publie une revue, crée des ressources pédagogiques et organise des congrès.

## L'APRUM félicite ces collègues qui ont reçu ces prestigieuses distinctions et se réjouit de la reconnaissance obtenue pour leur contribution remarquable à la société

Guy Lefebvre,

responsable de la chronique « À l'honneur »

L'idée principale de la rubrique « À l'honneur » est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeures et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres. Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état, dans ces pages, de cet honneur qui échoit à l'un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou à : [guy.lefebvre@umontreal.ca](mailto:guy.lefebvre@umontreal.ca).

## VOUS PUBLIEZ ...



**DES MATHS  
POUR AGIR**

Accompagner la prise de décision par la science

Notre collègue **Christiane Rousseau**, professeure émérite au Département de mathématiques et de statistique, a dirigé avec ses collègues (J-S Dhersin, H. Kaper, W. Ndifon, F. Roberts, et G.M. Ziegler) ce livre à partir d'une prémisse de base : « Tout ce que nous faisons s'appuie sur une structure mathématique .... Cette boîte à outils présentant *Des maths pour agir* arrive à un moment où les mathématiques deviennent un outil encore plus précieux pour les décideurs. Une gamme croissante de modèles mathématiques nous permet d'analyser dans quelle mesure les phénomènes naturels et ceux que nous avons engendrés nous-mêmes affecteront notre mode de vie, et si nous parviendrons à préserver notre environnement de plus en plus fragile. L'UNESCO souhaite, par le biais de cette boîte à outils, attirer l'attention de tous sur la nécessité de fonder les politiques publiques sur des faits et des évidences qui, de plus en plus, proviendront de la recherche fondamentale. »\*

\*propos tiré du *Bref résumé de l'ouvrage*

Livre disponible en français et anglais au : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000384607>





### Tim Walz et les leçons du virage progressiste du Minnesota

Minnesota offre à cet égard une perspective rafraîchissante, en montrant la possibilité réelle de changement, même dans une société polarisée entre un électorat urbain progressiste, et un autre rural et conservateur. » Lisez ce portrait et cette analyse percutante dans *Policy Options politiques*.

À l'été 2023, **Alain Noël**, professeur retraité du Département de science politique, a publié un article qui prend maintenant tout son intérêt avec les bouleversements de la politique américaine depuis juillet de cette année. À propos du gouverneur Tim Walz, notre collègue écrivait l'été dernier : « La politique américaine apparaît souvent désespérante : polarisation de l'électorat autour d'enjeux souvent plus symboliques que concrets, incapacité d'offrir des protections sociales et des services à la hauteur d'un pays riche et démocratique, offre politique laissant toute la place à deux leaders vieillissants. L'évolution récente du

Article disponible en français et anglais au : <https://policyoptions.irpp.org/fr/magazines/juillet-2023/lecons-virage-progressiste-minnesota/>



*Savoir média* présente en 2024 un documentaire de 52 minutes pour faire découvrir les coulisses du concours *Délie ta langue*, conçu par la professeure émérite du Département de linguistique et de traduction de l'Université de Montréal, **Monique Cormier**. Dans la vidéo notre collègue raconte comment lui est venue l'idée d'organiser ce concours d'éloquence : « En demandant aux participants et aux participantes de choisir une expression de la langue française, d'en expliquer son origine et de la lier à un enjeu social

d'aujourd'hui, j'ai fait d'une pierre deux coups: les étudiants ont la possibilité de discourir sur ce qui les préoccupe et d'honorer l'histoire de la langue française. J'ai voulu m'éloigner des débats d'idées pour plutôt faire un clin d'œil à notre belle langue. »\*

\*Citation de *UdeMNouvelles*, le 12 juin 2024

Vous pouvez visionner le documentaire au : <https://www.youtube.com/watch?v=coavoJuT9Cg>

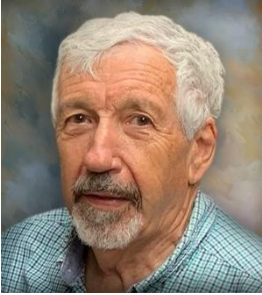
## Vous publiez ? Dites-le-nous.

Pour un grand nombre d'entre nous, la retraite ne signifie pas l'abandon du travail intellectuel. Plusieurs continuent leurs recherches et leur encadrement d'étudiants dans leur champ de compétences; d'autres consacrent leurs énergies à explorer un nouveau domaine; enfin certains interviennent ponctuellement sur la place publique. Nous sommes intéressés à connaître et à diffuser les résultats de toute cette activité. *Les Nouvelles de l'APRUM* publieront les références des articles, livres, rapports et autres réalisations des membres de l'APRUM dont la parution lui sera signalée. Nous aimerions aussi être au courant de vos contributions à des vidéos, films, émissions de télévision ou autres productions artistiques.

Faites parvenir les détails à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca).

Un grand merci pour votre collaboration.





### Hommage au professeur Jacques Billette (1940 – 2024)

Nous avons le regret de vous informer du décès de notre collègue Jacques Billette, survenu le 18 juillet 2024. Âgé de 83 ans. Il était à la retraite depuis 2014.

Déjà diplômé en chimie (B.Sc.) à l'Université de Montréal, Jacques Billette y poursuit des études de médecine de 1er cycle (1965) et des stages en médecine interne. Il réalise ensuite une maîtrise et complète, en 1972, un doctorat de 3e cycle sous la direction de Réginald Nadeau et de Fernand Roberge. Il explore le milieu de l'enseignement comme chargé d'enseignement puis, de 1972 à 1974, il rejoint l'Université d'Amsterdam pour parfaire son cursus de recherche en électrophysiologie cardiaque. Jacques Billette embrasse alors une carrière de chercheur en intégrant, à titre de professeur adjoint, le Département de physiologie, devenu en 1974 le Département de pharmacologie et physiologie, de la Faculté de médecine. Il gravit rapidement les rangs pour devenir professeur titulaire en 1988. Bien qu'il ait poursuivi sa carrière au Campus de la montagne, Jacques Billette a aussi œuvré à l'Institut de cardiologie de Montréal où il a contribué à la mise sur pied d'un laboratoire de recherche en électrophysiologie cardiaque grâce à des fonds reçus d'Hydro-Québec pour étudier l'influence des courants corporels induits par les lignes à haute tension sur le fonctionnement cardiaque.

Jacques Billette était reconnu et apprécié, tant au sein de notre communauté qu'à l'extérieur, par la qualité de ses contributions scientifiques. Ses travaux expérimentaux sur les caractéristiques de l'activité électrique et des propriétés de conduction du nœud auriculo-ventriculaire (NAV) ont fait de lui une sommité mondialement reconnue de cette structure; ils ont eu un impact important sur la compréhension et les thérapies des arythmies impliquant le NAV. Grâce à son ouverture d'esprit et à son leadership incontestable, il a développé des collaborations avec des chercheurs en génie biomédical de l'Université de

Montréal et de l'Université McGill sur la modélisation mathématique des propriétés ioniques et structurales du NAV ainsi que, notamment, sur ses propriétés dynamiques de conduction. Ses collaborations se sont étendues à des groupes de recherche internationaux. On a qualifié Jacques Billette de mentor hors-pair qui portait une grande attention au bien-être de ses étudiants tout autant qu'à la planification de leur carrière.

Très impliqué auprès de la relève, Jacques Billette a participé avec enthousiasme à l'enseignement théorique et pratique de la physiologie cardiovasculaire à divers niveaux mais également à l'éducation médicale. Son accompagnement de très grande qualité était très apprécié des étudiants. Par ailleurs, son esprit juste, rigoureux et critique, nourri par une formation multidisciplinaire étendue (chimie, médecine, physiologie et électrophysiologie) a été sollicité et fort apprécié au sein de nombreux comités stratégiques. Citons le comité d'admission en médecine, le comité d'évaluation, le comité de nomination des professeurs de la faculté et le comité de la recherche et études médicales (MD-MSc) pour mesurer la contribution de Jacques Billette à la formation de la relève de cliniciens-chercheurs.

Convaincu des bénéfices de regrouper les forces vives du département pour l'avancement de la recherche, notre collègue a participé, en 1987, aux côtés du regretté Jacques De Champlain, à la création du Groupe de recherche sur le système nerveux autonome (GRSNA) pour approfondir différents aspects de la physiologie cardiovasculaire. Il y a contribué de diverses façons par son leadership, ses contacts internationaux et sa prédilection pour l'échange critique de points de vue : il défendait les siens avec détermination, respect et intelligence. Curieux et motivé par l'avancement des connaissances, Jacques Billette a été membre des associations et sociétés québécoises, canadiennes et internationales

d'électrophysiologie cardiaque. Fervent adhérent à une politique d'ouverture disciplinaire, il a milité en faveur du changement de dénomination du département qui est devenu, en 2014, le Département de physiologie moléculaire et intégrative.

En plus de sa carrière, de ses réalisations académiques et de ses contributions à l'Institution, les collègues et collaborateurs de Jacques Billette conservent le souvenir d'un homme souriant, fier, plein de bienveillance, et d'un chercheur et superviseur rigoureux et passionné.

René Cardinal, Réjean Couture, Josette Noël, Rafik Tadros et Alain Vinet  
Membres du Département de pharmacologie et physiologie et du Département de médecine  
Faculté de médecine



## Hommage au professeur Robert Brunet (1939 – 2024)

Le professeur Robert Brunet nous a quittés le 23 avril 2024. Durant sa retraite, prise en 2004, notre collègue s'est fortement impliqué dans notre association. Il a été nommé conseiller de l'APRUM en octobre 2004 et l'est resté jusqu'en 2020. Durant toutes ces années, il a été un contributeur très présent à toutes nos décisions et nos activités.

Son rôle principal a été de participer, de 2004 à 2019, à la gestion du Régime de retraite de l'UdeM (RRUM) à titre de représentant du personnel enseignant retraité et, de 2008 à 2019, comme membre du comité de placement du régime. Sa participation a été exemplaire : on le trouvait fortement impliqué dans la plupart des débats qui se présentaient. Durant toute cette période, il a développé et maintenu une grande expertise sur la gouvernance des régimes de retraite et sur les enjeux de nature financière s'y rattachant.

Les associations comme la nôtre peuvent parfois compter sur des contributions exceptionnelles. Ce fut le cas de l'APRUM car Robert Brunet l'a servie en lui donnant le meilleur de lui-même.

### Hommage au nom de l'APRUM

Après un baccalauréat en génie physique à l'Université McGill (1961), Robert Brunet a quitté le Québec pour ses études supérieures; il obtient en 1964 un Ph. D en physique théorique de l'Imperial College of Science and Technology (Londres). Suivent des stages

postdoctoraux et de recherche au Argonne National Laboratory (Illinois, 1964-1966) et à la Syracuse University (New York, 1966-1967). L'Université de Montréal le recrute au Département de mathématiques et de statistique en 1967 ; sa carrière y progresse rapidement et il devint professeur titulaire en 1977.

Les premiers projets de recherche de Robert Brunet furent consacrés à la physique des particules élémentaires, avec des articles publiés dans d'excellentes revues : *Canadian Journal of Physics*, *Journal of Mathematical Physics* et *Physical Review*. Cette lancée fut cependant ralentie puis interrompue par les nombreux postes administratifs qu'il accepta : directeur adjoint au Centre de recherches mathématiques (1969-1971), adjoint au vice-recteur à la planification (1977-1979), puis vice-doyen aux études de la Faculté des arts et des sciences (1983-1987) ainsi que membre de l'Assemblée universitaire (1976-1979; 1982-1985).

Durant ces années de service administratif, la théorie des particules élémentaires, quant à elle, avait explosé et Robert Brunet réalisa l'investissement qu'un retour à la recherche dans ce domaine allait supposer. Il décida courageusement de consacrer ses énergies à un nouveau domaine, celui des applications des mathématiques à la toxicologie et l'épidémiologie environnementale. Avec Gaétan Carrier de la Faculté de médecine, plusieurs projets virent le jour. Ce travail acharné lui mérita à nouveau une subvention du Conseil

de recherche en sciences naturelles et génie du Canada, un accomplissement peu commun après un hiatus de plus de dix ans !

Son implication dans la direction de notre institution montre que Robert Brunet savait mener des projets à terme et, pour relancer une carrière de chercheur après des années d'administration, que Robert démontrait une volonté et une détermination hors du commun.

Les témoignages qui suivent montrent d'autres qualités remarquables de Robert. Il était vraiment apprécié de tous !

Marie La Palme Reyes et Gonzalo Reyes : *Robert et sa compagne Geneviève avaient un bateau, le Carpe Diem, qui voguait sur le lac Memphrémagog. Un jour, Geneviève et Robert nous y invitèrent. En voyant Robert, les yeux brillants de joie et de détente, prendre avec aisance les tours et détours du vent, nous saisîmes, corps et âme, ce que « Carpe Diem » signifiait.*

Jean-Robert Derome : *Robert et moi avons habité le même quartier ouvrier de Montréal ; nos deux pères ont été des ouvriers. Cela allait nous rapprocher. Je l'ai connu alors qu'il était en troisième année à McGill en Engineering Physics, et que j'étais en cinquième. Nous sommes tout de suite devenus amis. Plus tard, Robert partait vers Londres pour y faire son doctorat en physique théorique. De mon côté, je faisais un doctorat en mathématiques à l'Université de Toronto. Nous nous sommes retrouvés à un congrès de l'American Physical Society à Chicago. J'occupais à l'époque un poste de professeur au Département de physique à l'Université de Montréal. Je fais alors savoir à Robert qu'il y avait un poste qui s'ouvrait au Département de mathématiques. Quelques mois plus tard, Robert occupait un poste à ce département avec un doctorat en physique, alors que j'avais été engagé en Physique avec un doctorat en mathématiques !*

*À Montréal, nous pûmes renouer notre amitié. Robert était très souvent présent aux réunions dans ma famille. La veille de son départ final, nous avons beaucoup échangé au téléphone sur l'amitié, sur la vie, sur la mort .... J'ai perdu un grand ami, je pourrais*

*même dire un frère.*

Gaétan Carrier : *Robert a été mon meilleur collaborateur (et ami) dans mes recherches sur la modélisation de la réponse de l'organisme humain à diverses substances toxiques. Nous avons développé ensemble une nouvelle approche « mathématique et toxicologique » qui consistait à développer des systèmes d'équations différentielles permettant de simuler la toxicodynamique (variation en fonction du temps, du taux d'absorption des diverses voies d'entrée dans l'organisme). En confrontant nos modèles avec les données cliniques et expérimentales, il a été possible de déterminer les seuils de doses et de concentrations qui induisaient les effets toxiques sur divers organes. La publication de ces travaux dans des revues scientifiques avec comités de pairs a eu, et a toujours, un impact international. Ensemble nous avons pu former une relève à l'UdeM, qui utilise le concept « Brunet-Carrier » dans ses recherches et sa pratique en toxicologie. J'ai souvent mentionné à mes collègues qu'en plus d'être mathématicien, Robert méritait le titre de toxicologue. Quel grand scientifique !*

Claudia Gagné : *Robert a énormément contribué au Régime de retraite de l'Université de Montréal et il y était apprécié de tous comme un collègue compétent, intelligent, érudit et intègre. Les membres qui l'ont côtoyé retiennent aussi ses grandes qualités de diplomate et rassembleur qui ont aidé les membres à se rallier lors de décisions difficiles. Une très belle personne humble et respectueuse de tous.*

Jacques Bélair : *Lors de mon arrivée au département (1983), Robert était vice-doyen à la FAS. Un événement marquant m'a révélé ses habiletés politiques. J'étais alors professeur sous octroi ; mes perspectives d'intégration dans un poste régulier semblaient nébuleuses et, suite à une offre d'emploi d'une autre université, je tentai de forcer la main de mon département. Ce fût celle de Robert qui, par une astucieuse manœuvre, mena à une promesse formelle d'embauche.*

*Dans les années 1990, nous nous sommes mieux connus. Nous partagions une même vision des mathématiques appliquées.*

Véronique Hussin, professeure honoraire

Yvan Saint-Aubin, professeur émérite

Département de mathématiques et de statistique, FAS



## Hommage au professeur Jean-Denis Gagnon (1936 – 2024)

Le professeur honoraire Jean-Denis Gagnon, né à Montréal le 1<sup>er</sup> décembre 1936, est décédé le 5 mai 2024 suite à une longue maladie. Après des études classiques au Collège de Montréal, il s'inscrivait à la Faculté de droit en septembre 1958 et obtenait sa licence en droit (LL. L.) en mai 1961. Il a ensuite poursuivi des études supérieures pour l'obtention du D.E.S. en droit public en novembre 1964.

Devenu avocat en 1964, Jean-Denis Gagnon est nommé conseiller technique et juridique à la Confédération des Syndicats Nationaux. Puis, à la suite d'une rencontre qui va le marquer toute sa vie, il fait la connaissance d'un professeur américain qui lui propose de rejoindre le corps professoral de la Faculté de droit de l'Université Haïlé Sélassié 1<sup>er</sup>, à Addis-Abeba en Éthiopie. De 1966 à 1968, il va enseigner en anglais le droit du travail des États-Unis à des étudiants qui parlent l'amharique ou le tigré. Ce fut un beau défi qu'il releva avec brio.

De retour au Québec, Jean-Denis Gagnon reprend en 1969 sa pratique du droit du travail et le doyen Jean Beetz lui offre un poste de professeur à la Faculté de droit ainsi qu'à l'Institut de recherche en droit public. Il donne d'abord, au pied levé, un premier cours de droit administratif général à une classe de 300 étudiants (dont je faisais partie), à une époque où ce domaine du droit était peu développé. Mais son principal champ d'intérêt demeurera le droit du travail, domaine qu'il va enseigner jusqu'à sa retraite en 2003 et qui fera de lui un expert au Québec.

En 1970, Jean-Denis Gagnon est nommé arbitre de griefs et, à ce titre, il rédigera un grand nombre de

décisions arbitrales. Il sera même arbitre en chef dans le secteur des affaires sociales. En 1977, il agit comme secrétaire de la Commission Martin-Bouchard concernant les relations du travail dans les secteurs public et parapublic. Au cours des années 1987-1989, il préside une commission d'enquête portant sur des allégations d'abus sexuels sur des enfants résidant dans un centre d'accueil de la région de Montréal. Soulignons qu'il fut également membre, au cours des années 1990-1991, du Bureau fédéral d'information des consommateurs sur la mise en œuvre de la taxe sur les produits et services.

La carrière de professeur de droit de Jean-Denis Gagnon s'étend de janvier 1969 à 2003. Je retiens qu'il a donné de nombreux cours à des milliers d'étudiants et qu'il a été président de l'Association des professeurs de droit du Canada en 1984-1985. Il a écrit de nombreux articles sur le droit administratif et les relations du travail. Il fut, à ma connaissance, le premier à suggérer l'enseignement de la *common law* à la Faculté.

Jean-Denis Gagnon était un grand amateur de musique classique et il aimait lui-même chanter comme ténor dans diverses églises de Montréal. Retraité, il resta attaché à son alma mater et continua pendant quelques années à donner le cours de droit administratif général, toujours autant apprécié par les étudiants. Ses funérailles ont été célébrées le samedi 1er juin 2024 à l'église Notre-Dame-des-Neiges. Enfin, je tiens à souligner que je garde de Jean-Denis Gagnon un souvenir impérissable car il fut mon professeur, mon collègue et surtout mon ami.

Jean Hétu, Ad. E  
professeur émérite  
Faculté de droit



## Hommage à la professeure Francyne Goyer (1936 – 2024)

Née le 10 juin 1936, la professeure Francyne Goyer est décédée le 30 mars 2024 à l'âge de 87 ans. Elle a été la première femme recrutée dans le corps enseignant au nouveau Département de criminologie de l'Université de Montréal.

Ayant obtenu sa licence en psychologie de l'Université de Montréal en 1959, Francyne Goyer a tout d'abord amorcé sa carrière de psychologue clinicienne à la Clinique d'aide à l'enfance à Montréal, avant d'entreprendre un voyage de perfectionnement en France où elle poursuivra son travail clinique dans une Maison d'enfants.

De retour à Montréal, elle est engagée comme chargée d'enseignement au Département de criminologie en 1964 puis devient professeure lorsqu'elle obtient son doctorat en psychologie. Ses recherches ont porté sur les valeurs morales et la délinquance juvénile en collaboration avec le professeur Denis Szabo, fondateur du Département de criminologie. Elle s'est

aussi intéressée à la criminalité féminine.

La professeure Francyne Goyer fut un des piliers du Département de criminologie, transformé par la suite en École de criminologie, où elle devint, entre autres, responsable des études de maîtrise pendant presque toute sa carrière.

Son engagement dans les instances de l'Université est aussi très remarquable. Francyne Goyer fut secrétaire du jeune Syndicat général des professeures et professeurs de l'Université de Montréal (SGPUM) de 1978 à 1980, membre de l'Assemblée universitaire, de la Commission des études, du Comité du statut du corps professoral, du Comité des nominations, du Conseil de la Faculté des études supérieures et de son Comité exécutif et vice-doyenne de la Faculté de l'éducation permanente. Elle a pris sa retraite en 1992.

Ses collègues et amis se souviendront aussi de ses talents de chanteuse et de cordon bleu.

Pierre Landreville  
Professeur émérite, École de criminologie, FAS



## Hommage au professeur Howard Roiter (1939 – 2023)

Professeur au Département d'études anglaises de l'Université de Montréal de 1968 à 2004, Howard Roiter est décédé le 11 mai 2024. Né à Montréal en 1939, il y a passé ses années de formation. Il a obtenu un baccalauréat de l'Université McGill (1960), une maîtrise de l'Université Columbia, où il était titulaire de la

prestigieuse bourse Woodrow Wilson (1961), et un doctorat de l'Université de Montréal (1968).

C'est dans notre institution qu'il a ensuite œuvré pendant plus de trois décennies, à titre de professeur adjoint dès 1968, puis comme professeur agrégé à

Les Nouvelles de l'APRUM – septembre-octobre, 2024



partir de 1976. Sa thèse de doctorat, *Isolation, despair, and the paradox of affirmation in American-Jewish fiction, 1917-1965*, englobait déjà l'éventail des intérêts scientifiques qui ont été les siens tout au long de sa carrière : l'écriture et l'expérience juives du XXe siècle, la littérature américaine et canadienne de la même époque et la Shoah. Son œuvre maîtresse est *Voices From the Holocaust* (1975, William-Frederick Press, New York), traduit en français sous le titre *Échos de l'Holocauste* (1977, Éditions du jour, Montréal). Ce texte qui a exercé une influence profonde est l'aboutissement de recherches menées en France, au Royaume-Uni et aux États-Unis, une tâche énorme rendue possible par sa connaissance de l'anglais, du français, de l'allemand et du yiddish. Le livre présente des voix des ceux et celles qui ont survécu à la Shoah, dans l'objectif de rendre plus compréhensibles des événements qui auraient pu rester ensevelis dans le silence. Des copies de ses entretiens oraux ont été déposées dans les bibliothèques de l'Université hébraïque de Jérusalem, du Congrès juif canadien et

de la Bibliothèque publique juive de Montréal, où elles sont toujours disponibles pour consultation.

Howard Roiter est co-auteur, avec Robert J. Dixon, de *Canadian & American modern short stories in English; an advanced reader* (1968, Centre éducatif et culturel, Montréal) et, avec Nahum Kohn, de *A Voice from the Forest: Memoirs of a Jewish Partisan* (1980, Holocaust Library, New York). Il est également l'auteur d'un roman, *Here Comes Hymie! A Novel of Montreal Immigrant Life* (1990, Devonshire Press, Edmonton), inspiré par certaines de ses expériences personnelles ainsi que par son grand amour du baseball. Au début des années 1970, il était correspondant littéraire au Québec pour le quotidien torontois *The Globe and Mail*. Tout au long de sa carrière, Howard Roiter a été actif au sein du Congrès juif canadien et a œuvré pour forger des liens étroits entre la communauté juive de Montréal et l'Université de Montréal. Howard Roiter laissera un souvenir ému à ses collègues et à des centaines d'étudiantes et étudiants.

Joyce Boro

Lianne Moyes

Professeures titulaires

Département de littératures et

de langues du monde, FAS



## Hommage au professeur Samuel Zaidman (1933 – 2024)

Samuel Zaidman est décédé le 18 avril à l'âge de 90 ans. Né à Bucarest en Roumanie, il a fait ses études en analyse mathématique à l'Université de Bucarest et a obtenu son diplôme en 1955. L'école mathématique cette institution était à l'époque très forte dans ce domaine. La promotion 1955 fut une des plus brillantes, produisant des mathématiciens de renom international, en particulier Ciprian Foias et Valentin Poénaru. Samuel Zaidman était un des plus brillants de ce groupe, lequel incluait également Gheorghe Gussi qui allait devenir directeur de l'Institut de mathématique Simion-Stoilov à Bucarest. Sami, comme il était appelé par ses collègues, a publié avec chacun d'eux (1954, 1961, 1971).

Après ses études, en 1955, il a été engagé comme « préparateur devenant » puis comme assistant à l'Université de Bucarest. Samuel Zaidman a quitté la Roumanie en 1961. Invité par le professeur Luigi Amerio, spécialiste en équations aux dérivées partielles de Politecnico di Milano, pour un séjour de recherche en mathématiques, il a été engagé comme professeur invité par le Consiglio Nazionale delle Ricerche de 1961 à 1964. Lors d'un congrès international en Italie, il a rencontré le mathématicien Louis Nirenberg, professeur au Courant Institute of Mathematical Sciences à New York, qui l'a informé que Maurice L'Abbé, directeur du Département de mathématiques et statistique de l'Université de Montréal, cherchait à recruter des professeurs. Peu de



temps après, il a reçu une invitation à venir enseigner à Montréal. Pendant son séjour en Italie, Sami a rencontré sa femme Janne Fiorani et, ensemble, ils ont immigré au Canada en 1964, s'établissant à Montréal. Pendant la période 1966-1968, en congé de l'Université de Montréal, il a été professeur invité à l'Université de Genève. De retour à l'Université de Montréal en 1968, il a été nommé professeur titulaire.

Samuel a par la suite obtenu un doctorat d'État à l'Université de Paris avec Jean-Louis Lyons en 1970. Sa spécialité mathématique était le domaine des équations différentielles. Dans ce domaine important pour ses applications, il s'est orienté vers la théorie abstraite sur laquelle il a publié plusieurs livres ainsi que des articles dans des revues scientifiques. On lui

doit un total de 162 publications. Ses livres le plus cités sont *Almost-periodic functions in abstract spaces* et *Topics in abstract differential equations*.

Pendant sa carrière, Samuel Zaidman a dirigé six étudiants doctoraux. Parmi eux, on remarque Paul Arminjon (1969) qui est devenu également professeur titulaire au Département de mathématiques et statistique à l'Université de Montréal.

Samuel Zaidman a pris sa retraite en juin 2003. Il laisse dans le deuil une grande famille, son épouse, Janne, ses quatre filles Marina, Ana-Maria, Cristina et Enrichetta, quatre petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Dana Schlomiuk  
Professeure honoraire  
Département de mathématiques  
et statistique, FAS

## Notices nécrologiques

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeures et professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

Michel Lespérance  
Secrétaire général émérite  
Membre honoraire de l'APRUM



# L'heure est brave.

Grande campagne philanthropique

Faites vivre votre don testamentaire dès maintenant!

Faites preuve d'audace et combinez votre don testamentaire à un autre type de don pour répondre aux défis présents et futurs.

Communiquez avec:  
**Marie-Noëlle Guay, LL.B.**  
Directrice des dons planifiés  
514 343-2206  
[marie-noelle.guay.1@umontreal.ca](mailto:marie-noelle.guay.1@umontreal.ca)

Don mensuel ou annuel

Don de titres cotés en Bourse



Don ponctuel



Don testamentaire

Don de RÉER



Université de Montréal  
et du monde.

J'ai fait deux dons à l'Université de Montréal. Le premier est celui d'ouvrages anciens à la Bibliothèque des livres rares et collections spéciales. Le second, de nature testamentaire, permettra que soient poursuivies mes ambitions en éducation.

– Monique Cormier – Professeure émérite  
Département de linguistique et de traduction

[lheureestbrave.umontreal.ca/dons-planifies-legs](https://lheureestbrave.umontreal.ca/dons-planifies-legs)

## VOUS PAYEZ PAR INTERAC OU PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à [aprum.openum.ca](https://aprum.openum.ca).

Vous trouverez sous la rubrique : « L'APRUM → Devenez membre » le formulaire à remplir : « Autorisation visant les retenues de la cotisation à la source ».

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à [aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca) ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635. Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

### Nos adresses :

APRUM

Pavillon 3744 Jean-Brillant, local 390-23

Université de Montréal

C.P. 6128, succursale Centre-ville

Montréal, Qc, H3C 3J7

[aprum@assoc.umontreal.ca](mailto:aprum@assoc.umontreal.ca)

[aprum.openum.ca](https://aprum.openum.ca)